



Extract of Alger républicain

<http://alger-republicain.com/Neuf-choses-a-savoir-sur-les.html>

Neuf choses à savoir sur les "réfugiés" cubains en Amérique Centrale

- Actualité politique internationale - Amérique Latine - CUBA -

Publication date: samedi 9 janvier 2016

Description:

Ces derniers jours, 8.000 Cubains ont échoué à la frontière entre Costa Rica et Nicaragua. Ces Cubains tentent de pénétrer aux Etats-Unis via ces pays. Ils sont le jouet d'une politique cynique voire criminelle. C'est ce que nous dévoile Marc Vandepitte

Marc Vandepitte,

30.01.15

in Investig'Action

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Ces derniers jours, 8.000 Cubains ont échoué à la frontière entre Costa Rica et Nicaragua. Ces Cubains tentent de pénétrer aux Etats-Unis via ces pays. Ils sont le jouet d'une politique cynique voire criminelle. C'est ce que nous dévoile Marc Vandepitte

1) Que les plus pauvres émigrent vers des zones plus riches, c'est ce qu'il y a de plus normal au monde. A Puerto Rico, tout près de Cuba, plus de 40% de la population totale est partie vers les Etats-Unis. Chaque année un quart de million de centraméricains traversent illégalement la frontière entre le Mexique et les USA [1]. Après la crise financière de 2008, seize fois plus d'Irlandais que de Cubains ont quitté leur pays) [2]. Cuba, le pays qui a connu le plus long blocus de l'histoire mondiale, ne constitue pas une exception à cet égard.

2) Pour les Cubains il existe une raison annexe. Grâce au très haut niveau de l'enseignement, le Cubain moyen, du point de vue scolarité, dépasse très nettement la grande majorité des latinos, qui sont souvent illettrés. En guise de comparaison : à Cuba il y a deux fois le nombre d'étudiants dans le supérieur qu'en Belgique (à population équivalente). Les migrants cubains sont dès lors économiquement intéressants et ils ont donc de meilleures perspectives que leurs collègues du reste du continent. A moins de 200 km de chez eux, les Cubains peuvent gagner dix fois plus. Imaginons que ce soit le cas pour des médecins, infirmiers, ingénieurs, enseignants belges ... Nous verrions se vider les hôpitaux, les entreprises et les écoles. Déjà maintenant nous devons employer dans nos cliniques de la main d'oeuvre médicale de Roumanie et du Liban [3].

3) La migration de Cuba vers les USA se fait dans le contexte d'une politique cynique à Washington. Les Cubains sont les seuls au monde qui reçoivent automatiquement un permis de séjour et une assistance aux Etats-Unis. Les autres latinos qui sont stoppés à la frontière sont déportés. Les Cubains, eux, sont reçus à bras ouverts et reçoivent un permis de travail. Cette politique migratoire des plus cyniques a été instaurée par Washington après la victoire de la révolution en 1959 pour accueillir les criminels de guerre et les fonctionnaires corrompus de l'ancien régime, mais aussi pour favoriser une fuite des cerveaux de Cuba [4]. Le Cuban Adjustment Act est toujours d'application aujourd'hui, malgré la prétendue normalisation entre les deux pays. Lorsque des sportifs de haut niveau, des universitaires ou des musiciens célèbres de Cuba sont à l'étranger, ils se voient proposer des contrats financièrement très avantageux pour quitter leur pays.

4) Les Etats-Unis ciblent surtout les médecins cubains. Dans le cadre de programmes internationalistes, plus de 30.000 docteurs cubains travaillent dans 66 pays différents. La Maison blanche fait tout pour attirer le plus possible de ces médecins aux Etats-Unis. C'est ce qu'elle fait depuis 2006 avec son "Parole Program", lancé par Bush et maintenu par Obama. [5]

5) Curieusement, le grand appel du pied étatsunien s'accompagne d'un refus d'émettre un visa. Il existe depuis 1984 un accord entre les deux pays où Washington promet d'accorder 20.000 visas par an (surtout dans le cadre de la réunification familiale) et où La Havane s'engage à ne pas autoriser de "fuites en bateau". Mais dans la pratique seuls 3.500 visas sont accordés chaque année. Autrement dit, les Cubains sont appâtés par un traitement préférentiel mais en même temps on leur coupe la voie légale. Ces 3.500 visas sont distribués par voie de loterie, [6] - sans ironie. C'est le hasard et non la motivation humanitaire qui détermine si un Cubain peut aller retrouver sa famille ...

6) D'un côté les USA cherchent à attirer les Cubains, de l'autre on les empêche d'y arriver par voie légale. Ce genre de politique stimule la migration illégale et le trafic des êtres humains. Cette politique criminelle incite aussi des délinquants cubains à des actes téméraires et criminels pour quitter l'île [7]. A leur arrivée en Floride, pirates de l'air et de l'eau peuvent compter sur l'impunité et ils sont quelquefois accueillis en héros [8].

Neuf choses à savoir sur les "réfugiés" cubains en Amérique Centrale

7) L'an dernier les relations diplomatiques ont été rétablies entre Cuba et les USA. Fin novembre avaient lieu des pourparlers entre les deux pays pour discuter des accords de migration [9]. Les Cubains qui veulent quitter l'île craignent que dans un avenir proche le traitement préférentiel à l'égard des Cubains ne disparaisse. C'est pour cette raison que quelques milliers de Cubains se sont hâtés de vouloir entrer aux Etats-Unis. Mais le Nicaragua a décidé de ne plus leur accorder le droit de passage. Voilà pourquoi quelques milliers de Cubains attendent à la frontière entre le Costa Rica et le Nicaragua [10].

8) Depuis quelques années les Cubains peuvent voyager librement aux Etats-Unis. L'inverse n'est pas vrai. Les habitants du « land of the free » risquent 25.000 \$ d'amende s'ils visitent Cuba.

9) Chaque année des milliers d'émigrants cubains reviennent définitivement dans leur patrie. Des dizaines de milliers aimeraient en faire autant [11]. Le rêve américain, surtout après la crise de 2008, vire souvent au cauchemar pour les émigrants cubains. Dans leur situation, beaucoup, même en Europe [12] se languissent de l'excellent système de sécurité sociale qu'ils ont laissé derrière eux. Même de prétendus "dissidents politiques" envisagent de retourner dans l'île [13]. Jamais la presse généraliste n'en pipera mot.

Marc Vandepitte,

30 décembre 2015.

Source : Investig'Action

Traduction du néerlandais : Anne Meert pour Investig'Action.

[1] Financial Times, Life & Arts, 2-3 november 2013, p. 11 ; <http://www.ft.com/intl/cms/s/2/d191....>

[2] <https://groups.yahoo.com/neo/groups...>

[3] <http://www.mloz.be/files/22022012-h...>, p. 8.

[4] <http://www.agoravox.fr/actualites/i...>

[5] Cuban Medical Professional Parole Program ; <http://www.state.gov/p/wha/rls/fs/2...>

[6] <http://www.cubaencuentro.com/cuba/n...>

[7] <http://www.voltairenet.org/article1....>

[8] Ce fut le cas pour 2003. Les USA visaient alors une crise migratoire. Lors d'un premier détournement d'avion, les pirates ont été libérés à leur arrivée en Floride. C'était une invitation au pire. Entre le 19 mars et le 10 avril de cette année il y a eu pas moins de 29 détournements ou tentatives de détournement.

[9] <http://www.state.gov/r/pa/prs/ps/20...>

Neuf choses à savoir sur les "réfugiés" cubains en Amérique Centrale

[10] <http://www.dw.com/en/costa-rica-dep...>

[11] <http://cafefuerte.com/csociedad/228...> En 2013 il y en a eu 3.500.
<http://www.cubaenmiami.com/3500-cub...> 2013 il y en a eu 3.500.
<http://www.cubaenmiami.com/3500-cub...>

[12] Voir par exemple le récit de Gilberto Martínez en Espagne <http://ccaa.elpais.com/ccaa/2013/05...>

[13] Voir par exemple le sort des prisonniers cubains libérés pendant la période 2010-2011 et qui ont trouvé refuge en Espagne.
<http://www.legrandsoir.info/la-nouv...>